



Numéro 2, janvier 1977

Des liens sont créés.

Il n'est pas bon d'être seule. Le lancement de notre premier numéro nous a permis de rejoindre des femmes qui sont théologues de métier, professeurs de catéchèse, conseillers en éducation chrétienne, agents de pastorale provinciale, diocésaine ou paroissiale ou des chrétiennes cherchant une meilleure situation pour les femmes dans l'Eglise. Nous avons aussi envoyé notre première publication à des hommes qui s'intéressent explicitement à notre cause. Nous remercions celles et ceux qui ont bien voulu encourager notre premier effort; le support mutuel est bien important et sans cesse sollicité.

Nous avons pu aussi entrer en contact avec d'autres groupes qui travaillent déjà pour une présence plus intégrale des femmes dans l'Eglise. Le groupe international "Femmes et Hommes dans l'Eglise", par l'intermédiaire de Marie-Thérèse van Lunen-Chenu, nous a vivement encouragées et nous demeurerons en correspondance avec ce groupe. Le présent numéro consacre, d'ailleurs, une large place à la découverte de "Femmes et Hommes dans l'Eglise".

Nous avons également écrit à un groupe de Montréal appelé "Mouvement des Femmes chrétiennes"; à deux groupes féministes de l'Ontario, "Movement for Christian Feminism" de Toronto, regroupant des femmes affiliées à différentes églises chrétiennes, à Mary

COLLOQUE INTERNATIONAL
DE
FEMMES ET HOMMES DANS L'EGLISE

Du 22 au 24 octobre 1976 avait lieu à Bruxelles, le colloque international de "Femmes et Hommes dans l'Eglise", auquel j'ai eu l'occasion de participer. Une quarantaine de personnes, principalement de nationalité belge et française, prirent part au colloque; étaient également présents un Québécois, Raymond Lemieux, et un Canadien d'Ottawa, Claude Michaud.

Femmes et Hommes dans l'Eglise qui se définit comme un groupe de pression, promeut la collaboration des hommes et des femmes dans l'Eglise et cherche à former un réseau international défendant cet objectif.

Le colloque qui en était un de réflexion et de stratégie, nous permit d'aborder le thème de la tradition dans l'Eglise et de son influence sur la condition des femmes. Trois personnes-ressource étaient présentes à cette occasion: la théologienne Kari Borresen, l'historien Léon Halkin et le théologien René Laurentin. Après une présentation des exposés des spécialistes invités, une discussion anima l'assemblée. Par la suite, des travaux en équipe nous permirent d'approfondir le thème. Dans la journée de dimanche, des questions pratiques étaient à l'ordre du jour, notamment l'amélioration du bulletin international de "Femmes et Hommes dans l'Eglise" et l'étude d'une action possible du groupe à l'occasion du prochain synode romain qui portera sur la catéchèse.

Il y eut également au cours de cette journée, une célébration eucharistique marquée de signes de protestation pour souligner l'injustice faite aux femmes dans l'Eglise. Quelques participants au colloque préférèrent le jeûne eucharistique pour signifier cette même injustice.

Somme toute, un colloque fort intéressant qui donne lieu d'espérer en une souhaitable et nécessaire égalité entre les hommes

et les femmes dans l'Eglise. La ferme volonté qui anime les membres du groupe "Femmes et Hommes dans l'Eglise" d'instaurer une collaboration pleine et entière entre les hommes et les femmes dans l'Eglise, donne tout lieu de croire que c'est par des solidarités de ce genre que nous pourrions réussir à faire évoluer l'actuelle situation des femmes dans l'Eglise.

Je demeure cependant avec quelques interrogations: - Est-il réellement possible de travailler à l'heure actuelle à la libération des femmes dans une équipe mixte? Les rôles stéréotypés ne risquent-ils pas de prendre le dessus? Est-ce qu'il n'appartient pas aux femmes d'être les premières "agents" de leur libération, tout en acceptant éventuellement la collaboration de "sympathisants" masculins? - En voulant mener une action à l'occasion du prochain synode romain, ne risque-t-on pas d'orienter les énergies vers "l'institutionnel" plutôt que vers le "populaire"?

Marie-Andrée Roy

Paris, 23 novembre 1976

Le célèbre théologien suisse Hans Küng a publié, dans le numéro de juin 1976 du Tübingen Theologische Quartalschrift 16 thèses sur la position de la femme dans l'Eglise et la société. Il y soutient notamment que l'animosité et même l'inimitié de beaucoup de Pères de l'Eglise vis-à-vis des femmes ne reflètent pas la position de Jésus (thèse 2); que la soumission de l'épouse à son mari n'appartient pas à l'essence du mariage chrétien (thèse 4); que la planification des naissances peut contribuer à une vraie émancipation de la femme (thèse 7); que l'avortement ne peut se décider sur base des seuls droits du fœtus (thèse 8); que les femmes devraient être présentes à tous les niveaux des structures décisionnelles de l'Eglise (thèse 9); qu'il n'y a pas d'objection théologique à l'ordination sacerdotale des femmes (thèse 15); que ce serait une fausse conception de l'oecuménisme que de s'empêcher, en son nom, de rendre justice aux femmes dans l'Eglise.

Extrait de Femmes et Hommes dans l'Eglise,

no 19 (octobre 1976), p. 6.

Regard sur une revue

La revue "Femmes et hommes dans l'Eglise" (Bruxelles, Belgique) reproduit dans son numéro d'avril 1976 (no 17) quelques textes du Colloque organisé par Pro Mundi Vita à Heverlee-Heuven (Belgique) du 25 au 30 août 1975 sur le thème "les valeurs et les ambiguïtés du "partnership" des hommes et des femmes dans les communautés chrétiennes". Ce Bulletin rend compte de deux exposés¹, de déclarations signées par la majorité des participants et des rapports des différents groupes de travail. Nous essaierons de rendre compte dans cet article des lignes générales sur lesquelles les membres du Colloque se sont ralliés.

Au sujet du thème même du Colloque, nous voulons d'abord faire remarquer l'intérêt de ce projet de ne pas s'intéresser à la libération de la femme toute seule mais de proposer de nouveaux modèles de "partnership" pour l'homme et la femme. Car tous les deux, l'homme et la femme, sont "prisonniers" de modèles déjà existants qui empêchent l'un et l'autre d'accéder vraiment à la dignité et à la liberté de "fils de Dieu". Le Colloque a voulu "faire prendre plus conscience de l'existence de ces prisons, il a voulu indiquer des lieux de liberté où peuvent se diriger les hommes en marche, il a voulu faire des brèches dans les nombreux murs qui empêchent encore de partir ensemble". (p.2)

Les participants se sont entendus sur les points suivants:

1. La collaboration entre hommes et femmes est fondée sur la conviction que les dons reçus par chaque être humain lui ont été donnés pour le bien de la communauté. Le sexe ne les conditionne aucunement. (p. 11)
2. La collaboration entre hommes et femmes nécessite une libération des femmes. Mais cette libération des femmes doit avoir à coeur en même temps "d'aider les hommes à revoir leurs rôles et leurs propres images stéréotypées". (p. 13) Elle doit déborder sur un épanouissement mutuel.

(1) Pierre Delooz, Approche "sociologique" de la relation homme-femme dans l'Eglise, pp. 3-4; Letty M. Russell, Aspects théologiques du "partnership" des femmes et des hommes dans les communautés chrétiennes, pp. 4-11.

3. Par ailleurs, ce combat pour une meilleure relation entre hommes et femmes est lié au combat à mener contre les structures d'oppression sociale, économique et politique. (lutte contre le colonialisme, contre le racisme, contre le cléricanisme dans l'Eglise; dans les pays d'Asie et d'Afrique en particulier, lutte contre l'utilisation de la polygamie, de la prostitution, du statut d'esclavage des femmes).
4. En ce qui concerne l'Eglise, elle est trop souvent alliée aux puissances politiques et économiques: ce qui l'empêche de répondre à sa mission prophétique en dénonçant de façon précise et concrète les injustices et les injustes. La lutte doit aussi se faire contre les structures injustes de l'Eglise elle-même, qui ne font pas réellement de place aux laïcs et encore moins aux femmes. A ce niveau, on doit dénoncer la façon dont l'Eglise neutralise les conflits (ex. commissions spéciales qui retardent les solutions aux problèmes). Il faut aussi demander à l'Eglise de s'engager dans une étude approfondie sur la signification de la sexualité (collaboration au plan des Nations-Unies). Car, la pensée traditionnelle doit arriver "à renoncer aux images et aux stéréotypes fondés sur des données biologiques inexactes" (p.12).
5. Les femmes doivent prendre leurs responsabilités dans la réflexion théologique. Elles doivent enraciner leur réflexion dans leur propre expérience et travailler à la revision de la symbolique qui reste discriminatoire pour les femmes. Elles doivent ainsi tendre à modifier le langage sexiste traditionnel aussi bien dans les textes liturgiques que dans le discours théologique (p. 12).

La résolution finale de ce Colloque consiste à conscientiser, par tous les moyens possibles, hommes et femmes sur les situations communes d'oppression qu'ils vivent, dans la société et dans l'Eglise et "à oeuvrer à la libération tant à l'intérieur, dans le milieu ecclésial propre, qu'à l'extérieur où doit être construit un monde plus habitable pour les femmes et pour les hommes". (p.2)

Louise Melançon

Sherbrooke

Quelques informations

- Mouvement des Femmes Chrétiennes, 1207, rue Saint-André, Montréal.
- Movement for Christian Feminism, room 201, 40 St. Clair Ave East, Toronto, Ontario, M4T 1M9.
- Femmes et Hommes dans l'Eglise: Bulletin international nous donnant une bonne variété d'informations sur ce qui se fait dans le monde concernant la condition des femmes dans l'Eglise.
Abonnement: envoyer un mandat de poste international à Mme Anne-Marie Estienne, 11 av. du Lothier, 1150 Bruxelles, Belgique. 200 Fr. Belges ou environ \$ 5.00 et \$ 2.00 de plus "par avion".
- CSF Action-Femmes: un numéro de téléphone utile: 1-800-463-2851 (sans frais d'appel). "En consultant CSF action-femmes, vous obtenez aide et renseignements utiles en ce qui concerne vos droits et votre statut". Conseil du Statut de la femme.
- Les Têtes de Pioche: ce journal a commencé à être publié en mars 1976; entièrement écrit par des femmes, il est un lien privilégié pour la libération de la parole féministe. Les Têtes de Pioche, C.P. 247, Succursale Ahuntsic, Montréal. 9 numéros, \$ 4.00 par année.
- Librairie des Femmes d'ici: A la librairie des femmes d'ici, on trouve uniquement des livres écrits par des femmes. Poésie, théâtre, roman, sexologie, politique, féminisme etc... un peu de tout quoi! La librairie des femmes d'ici favorise l'échange d'informations concernant les femmes; elle se veut également un lieu de rencontre. Elle célèbre récemment son premier anniversaire.
Adresse: 375 est, rue Rachel, Montréal. Tél.: 514-843-6273
- Centre de documentation féministe: un groupe de femmes a compilé sous forme de dossiers des articles de revues, des informations sur divers sujets pouvant nous intéresser. On peut consulter sur place. Le tout est bien classé et nous trouvons certaines anciennes publications difficilement repérables autrement. 4319 St-Denis, Montréal.
Tél.: 514-288-4325